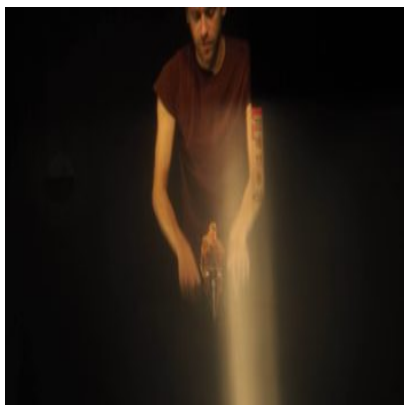




Vu #OFF16 : 54 x 13, lâ??Ã©tape dâ??un coureur ordinaire dans le Tour de France

Description

Guillaume Lecamus de la Cie Morbus ThÃ©Ã¢tre met en scÃ©ne le texte de Jean-Bernard Pouy, 54 x 13, et ouvre ainsi son Grand cycle de lâ??endurance. Retour.

Guillaume Lecamus plonge directement son public dans lâ??ambiance de lâ??Ã©tape du Tour de France Ã la quelle il va assister. Le son diffusÃ©, Ã son entrÃ©e, est celui du passage de la Caravane, objet marketing roulant, dâ??oÃ¹ des personnes jetent, Ã qui peut attraper, casquettes et autres objets publicitaires des partenaires.

Câ??est au kilomÃ¨tre 85 de cette Ã©tape que le rÃ©cit dÃ©bute. Les regards se portent sur Lilian Fauger (interprÃ©tÃ© par Samuel Beck), jeune coureur dunkerquois, attachÃ© Ã son honneur et amoureux de la noblesse de son sport. Il a reÃ§u la promesse du peloton de coureurs, celle de le laisser sâ??Ã©chapper, de lui laisser assez dâ??avance pour lui permettre de sâ??arrÃªter faire la bise Ã ses parents venus de Dunkerque pour assister Ã cette Ã©tape. Lui sâ??est fait une autre promesse, celle de tenir la distance pour gagner.

Lilian Fauger doit tenir Ã tout prix et ainsi faire la dÃ©monstration, que le coureur ordinaire quâ??il est, peut gagner.

Sâ??engage ainsi une course contre lui-mÃªme. Il doit sâ??abandonner Ã la cadence de son 54 x 13, braquet idÃ©al, cadence quâ??il mÃªne sur des airs de *papamamanpapamaman*, comme pour faire revivre ses moments doux dâ??enfance.

Son public est celui des bords de route, celui qui voit passer les couleurs des maillots Ã vive allure, celui qui voit aussi les coureurs tomber Ã terre et pour ne plus se relever, et celui qui met lâ??espoir dâ??une victoire dans un nom, pour faire partie des gagnants, pour une fois.

Le dispositif scÃ©nique de cette proposition met en selle lâ??imagination de chacun. Sur le centre dâ??une table en bois, une sculpture-marionnette transparente reprÃ©sente le coureur sur son vÃ©lo. Son corps fait de lignes de couleur renvoie Ã lâ??image des muscles dessinÃ©s sur des planches pour les cours dâ??anatomie.

Le travail du corps de Samuel Beck se doit dâ??Ãªtre prÃ©cis. Lâ??exÃ©cution de ses gestes autour

de la sculpture-marionnette donne vie à ce duo. Tout d'écouille autour d'eux, les paysages, le public. Il joue avec cette table, la renverse, monte dessus, pour ne plus faire qu'un avec l'objet.

Guillaume Lecamus, l'entraîneur et metteur en scène, distille comme des respirations certains conseils du Code imaginaire Wegmüller. Il se tient là, assis, c'est à son jardin. Il guide son coureur dans une mise en scène ingénieuse, montrant l'écouille et autres trouvailles qui donnent de l'ampleur à la proposition.

Quand au texte de Jean-Bernard Pouy, il est tout en finesse. Sans être donneur de leçon, il va jusqu'à montrer les écouilles de ce sport populaire et fait de Lilian Fauger un héros ordinaire, celui qui venge ceux qui perdent, celui qui est trop honnête pour être le coureur qui gagne.

54 x 13 de Jean-Bernard Pouy, par la Compagnie Morbus Théâtre, jusqu'au 30 juillet au Théâtre du Centre, à 15h55. Tél.: 06 64 91 55 67

Laurent Bourbousson

Photo : Samuel Beck dans 54 x 13 à ciemorbusth Théâtre

À voir au Théâtre aux mains nues à Paris 20°. Renseignements [ici](#)

CATEGORY

1. Les retours
2. VU #OFF

Categorie

1. Les retours
2. VU #OFF

date créée

2016/07/16

Auteur

laurent-bourbousson